EUGÈNIE F SHONNARD



INVITATION

EXPOSITION

DU 1 AU 30 JUIN 1926







20. Rue des Capucines. Paris

$30



Le chat autoritaire



On dit volontiers : « Il n'y a pas d'art américain ». Affirmation trop péremptoire dont se gardent ceux qui suivent de près l'étonnant développement des arts en Amérique. Dans le domaine de l'art, de même que dans les autres branches de l'activité de l'esprit, ce grand pays semble, au contraire, appelé à jouer un rôle prépondérant, et le temps est peut être plus proche qu'on ne le pense où notre *Prix de Rome* sera sinon remplacé, du moins complété par un *Prix de New-York*.

En tout cas, si l'Amérique n'a pas encore d'*art national*, — formule d'ailleurs bien périmée, — elle possède des artistes dont le talent n'a rien à envier aux meilleurs de la vieille Europe. La belle Exposition de Mlle Eugénie F. Shonnard le rappelle à ceux qui pourraient en douter. Comme d'autres sont doués pour la musique, la peinture ou la poésie, elle était douée pour la sculpture. Elle ne le sut pas tout de suite et débuta dans l'art décoratif. Elle le découvrit par hasard, en maniant de la terre, et, de ce jour, grandement encouragée par la compréhensive sympathie de

sa mère, se mit au travail, sans autre maître que la vie, avec pour tout viatique, la bénédiction platonique de Rodin et quelques conseils de Bourdelle.

Choisissant toujours d'instinct les modèles les plus sculpturaux, Bretons qui semblent taillés dans la pierre, Indiens pétris dans l'argile et cuits au soleil, et les beaux animaux pareils à eux-mêmes depuis le commencement du monde, elle s'est ainsi trouvée d'accord, sans y avoir pensé, avec les tendances les plus actuelles, — et les plus anciennes aussi, — de la sculpture, qui, après le charmant vagabondage sensuelo-sentimental où l'entraîna Rodin, s'est heureusement ressouvenue qu'elle est, essentiellement, un art plastique et monumental.

Reconnue comme un des leurs par ses confrères de la Nationale, du Salon d'Automne, et des Tuileries, Mlle Shonnard fut, dès son premier envoi, qui date de 1911, exposée en bonne place, et nommée bientôt sociétaire.

Cette exposition, sa première, qui réunit une soixantaine d'œuvres, va enfin permettre d'apprécier à sa valeur le grand talent de cette artiste.

Robuste sans lourdeur, sensible, intelligent et mesuré, son art est toujours plein de style et de grandeur.

Qu'elle figure dans le bronze, la pierre ou le bois, des

hommes ou des animaux, elle les fixe toujours dans le geste qui leur est le plus familier. Si elle a si bien compris l'indien, le paysan, l'oiseau, le chat ou le lapin, c'est qu'elle a vécu près d'eux et qu'ils sont ses amis. Car son art est fait, non seulement de technique, mais de sentiment. La recherche des bois, des pierres, des bronzes et de leur patine, et, d'une manière générale, l'appropriation constante de la matière aux sujets qu'elle traite, sont une indication du soin et de l'amour que cette artiste apporte à l'exécution de ses œuvres.

Une série d'aquarelles, larges, expressives et colorées, qu'elle a rapportées de l'Arizona et du New-Mexico, pays des Pueblo et Navaho Indiens, dont elle a taillé dans la pierre et dans le bois les traits essentiels, révéleront en même temps que d'impressionnants paysages et d'étonnantes architectures naturelles, un nouvel aspect de cette très complète artiste.

Je ne crois pas m'avancer trop en prédisant que cette exposition, appelée à un grand succès, va classer définitivement Eugénie F. Shonnard parmi les meilleurs sculpteurs de ce temps.

H. S. CIOLKOWSKI.



Chef Ohayesa en Communion avec le Grand-Esprit

ARCHEOLOGICAL INSTITUTE OF AMERICA
SCHOOL OF AMERICAN RESEARCH
MUSEUM OF NEW MEXICO

Santa Fé, 1er octobre 1925.

Chère Mademoiselle Shonnard,

Je tiens à vous remercier de m'avoir permis d'admirer les travaux que vous avez rapportés de votre séjour chez les Indiens Pueblo. Je pressentais depuis longtemps, et vous l'avez prouvé, qu'ils offraient un thème incomparable pour l'art de la sculpture. Cette grande région, demeurée si parfaitement élémentaire, a profondément influencé chacune des races qui s'y sont implantées. Les Indiens qui ont vécu ici à travers les âges en font partie au même titre que les vents, les nuages, le ciel, les arbres et les rocs de ses cañons, de ses mesas et de ses déserts.

Je m'étonne que vous ayez si vivement ressenti le sens de tout cela et, plus encore, que vous l'ayez si puissamment exprimé. Vous avez interprété l'Indien avec une compréhension rare. Vous avez ressenti les forces qui ont fait cette race ce qu'elle est et vous avez enfin réalisé cette chose que nous attendions si ardemment : un art jailli de notre propre sol et véritablement américain. Aucun art assez grand pour durer dans le temps n'a pris naissance autrement. C'est pourquoi j'ai le sentiment que vous avez fait à l'art de notre Amérique un apport d'un prix inestimable. Il y a là un champ d'action digne de votre effort, effort dans lequel vous avez fait preuve d'une telle maîtrise que j'espère que vous tiendrez à poursuivre ce que vous avez si brillamment commencé.

Avec mes meilleurs compliments, j'ai l'honneur d'être votre bien sincère

EDGAR L. HEWETT.
Directeur du Musée de New-Mexico.



L'indienne
et son enfant.

CATALOGUE

SCULPTURES

1. Les Petites confidences (*bois des îles*).
2. Maternité (*bronze*).
3. En garde (*bronze*).
4. Le Gardien silencieux (*granit*).
5. Le héron (*bronze*).
6. Le chat autoritaire *granit*.
7. Le coq.
8. Le lapin vigilant (*bronze*).
9. Le lapin accroupi (*bronze*).
10. Petite grenouille (*bronze*).
11. La grenouille (*bronze*).
12. La tortue (*bronze*).
13. Le petit marabout (*ébène*).
14. L'Elégante (*bronze*).

15. « Sa petite Majesté » (*bronze*)

16. Groupe d'oiseaux (*bronze*).

17. Le petit chat (*bronze*).

18. Petit marabout (*bronze*).

19 à 23. Cinq oies (*bronze*).

24. Chameau (*bronze*).

25. Poisson (*bronze*).

26. Mon ami « Coco » (*bronze*).

27. Coco accroupi (*bronze*).

28. « Mimi » (*bronze*).



29. Chef Indien (*bois des îles*).

30. Indien au tambour (*bois des îles*).

31. Femme indienne (*bois des îles*).

32. L'Indienne et son enfant (*bois des îles*).

33. Indien portant une cruche d'eau (*bois des îles*).

34. Tête de jeune indien (*ébène*).

35. Femme Peau-Rouge (*terre cuite*).

36. « Little Hawk », Indien (buste) (*bois des îles*).

37. Femme indienne (buste) (*bois des îles*).

38. Chef Ohiyesa en communion avec le Grand-Esprit (*bois des îles*).

39 et 41. Peau-Rouge, bas-relief (*chêne*).

42. « Le chasseur », indien (*bois des îles*).



43. Paysanne bretonne (*chêne*).

44. « La Foi » bretonne (*acajou*).

45. Bretonne en deuil (*chêne*).

46. Bretonne en prière (*chêne*).

47. La commère bretonne (*chêne*).

48. « Grand'mère » bretonne (*granit*).

49 à 57. Paysan et paysanne bretons (*bronze*)

58. Le compère breton (*chêne*).

59. Maternité (*marbre*).

60. Elévation (*granit*).

61. La jeune fille aux colombes (motif pour fontaine) (*plâtre*).

AQUARELLES

(Arizona et New-Mexico.)

1. à 2. Piste indienne près de Santa-Fé.
3. Un Navaho et ses brebis.
4 à 11. Le Pays des Navahos.
12. Un village mexicain.
13 à 14. Sur la prairie du New-Mexico.
15. Les montagnes dorées.
16 à 19. Routes des Indiens.
20 à 23. Dans les canons du New-Mexico.
24. Pueblo Saint-Philippe.
25. Indien portant de l'eau.
26. Une famille indienne.
27. Un Indien chez lui.
28. Un Kiva, sanctuaire des Indiens.
29 à 30. Architectures naturelles.
31 à 39. Le pays des Mésas.
40. Montagnes couvertes de neige.
41 et 42. Sur la prairie.



IMPRIMERIE D'ART
26, RUE DU DÉPART